

## HOMMAGE À BACHIR HADJ ALI

# Nos géants ne doivent pas sombrer dans l'oubli

Hier, je discutais avec un copain au téléphone, et je lui avais dit que j'étais en train de lire : «Lettres à Lucette». C'est un ouvrage où Lucette Safia Hadj Ali reprenait les lettres du regretté Bachir Hadj lorsqu'il était interné. Ma surprise a été grande lorsque mon copain m'a dit ne pas connaître ce grand homme. Pourtant, ce copain appartient à notre génération, lui-même est un homme de culture, très instruit et au courant des faits historiques. Qu'en est-il de la nouvelle génération ?

Bachir Hadj Ali, inconnu par les enfants de son pays ! N'oublions pas mes amis, qu'aujourd'hui, c'est le 18<sup>e</sup> anniversaire du décès de ce grand homme. Bachir Hadj Ali est décédé le 9 mai 1991.

Bachir Hadj Ali était un grand patriote, attaché à l'idéal socialiste et défenseur de la cause des plus faibles et des humbles. Il fut aussi



un grand homme de culture et musicologue. Bachir Hadj Ali naquit le 10 décembre 1920 dans La Casbah d'Alger d'une famille modeste. Il suivit les cours de

l'école coranique et de l'école française. Il dut interrompre ses études à l'âge de 19 ans, pour des raisons matérielles.

Il adhère au Parti communiste algérien fin 1945, après sa démobilisation. Rédacteur en chef du journal *Liberté* en 1948. Au secrétariat du PCA en 1951. Poursuivi à plusieurs reprises par les autorités françaises et condamné à deux ans de prison à la veille de l'insurrection historique de 1954. Est resté en Algérie durant toute la guerre de libération à la direction du PCA. Négociateur avec le docteur Hadjerès de l'accord avec le FLN pour la fusion des combattants de la liberté (armée du PCA), au sein de l'ALN. Membre de la direction de l'ORP, créé avec le coup d'Etat du 19 Juin 1965 et atrocement torturé. Il fut emprisonné à la prison de Lambèse, de Dréan, et mis sous résidence surveillée à Aïn-Sefra, avant de retrouver la «liberté». Il a à son

actif plusieurs recueils de poèmes, d'essais culturels et politiques : *Chants pour le 11 Décembre* ; *Que la joie demeure* ; *Chants pour les nuits de Septembre* ; *Mémoire claire*....

Essais politiques : *Notre peuple vaincra* (1960) ; *Qu'est-ce qu'un révolutionnaire algérien en 1963* ; *Quelques leçons du combat libérateur en Algérie* (1965), *Essai sur la critique et l'autocritique* (1964), *l'Arbitraire* (1966)...

Essais culturels : Sources, caractéristiques et perspectives de la musique algérienne ; Culture nationale et révolution ; Qu'est-ce qu'une musique nationale...

Bachir Hadj Ali a été un géant de la politique, de la culture et du combat pour la dignité et la justice sociale. Comment ce grand homme n'est pas enseigné dans nos écoles, nos collèges, nos lycées et nos universités ? Stop à l'amnésie ! Nos géants ne doivent pas sombrer dans l'oubli !

***Voici l'un de ses plus beaux poèmes :***

## Rêves en désordre

Je rêve d'îlots rieurs et de criques ombragées  
Je rêve de cités verdoyantes silencieuses la nuit  
Je rêve de villages blancs bleus sans trachome  
Je rêve de fleuves profonds sagement paresseux  
Je rêve de protection pour les forêts convalescentes  
Je rêve de sources annonciatrices de cerisaies  
Je rêve de vagues blondes éclaboussant les pylônes  
Je rêve de derricks couleur de premier mai  
Je rêve de dentelles langoureuses sur les pistes brûlées  
Je rêve d'usines fuselées et de mains adroites  
Je rêve de bibliothèques cosmiques au clair de lune  
Je rêve de réfectoires fresques méditerranéennes  
Je rêve de tuiles rouges au sommet du Chélia  
Je rêve de rideaux francés aux vitres de mes tribus  
Je rêve d'un commutateur ivoire par pièce  
Je rêve d'une pièce claire par enfant

## Je rêve d'une table transparente par famille

Je rêve d'une nappe fleurie par table  
Je rêve de pouvoirs d'achat élégants  
Je rêve de fiancées délivrées des transactions secrètes  
Je rêve de couples harmonieusement accordés  
Je rêve d'hommes équilibrés en présence de la femme  
Je rêve de femmes à l'aise en présence de l'homme  
Je rêve de danses rythmiques sur les stades  
Et de paysannes chaussées de cuir spectatrices  
Je rêve de tournois géométriques interlycées  
Je rêve de joutes oratoires entre les crêtes et les vallées  
Je rêve de concerts l'été dans des jardins suspendus  
Je rêve de marchés persans modernisés  
Pour chacun selon ses besoins  
Je rêve de mon peuple valeureux cultivé bon  
Je rêve de mon pays sans tortures sans prisons  
Je scrute de mes yeux myopes mes rêves dans ma prison

## SCÈNES DE RUE

**«Les femmes méritent pire que ça, c'est à cause d'elles que l'Algérie est dans la m...»**

Il n'y a pas longtemps, j'ai assisté à une bagarre en plein boulevard Didouche, soi-disant le quartier le plus branché d'Alger-Centre.

C'était un jour de semaine, une belle femme qui venait juste de sortir de son travail, marchait tranquillement quand, soudain, un jeune très bien habillé, l'a touchée ; moi, et en tant que femme, je considère cela comme un harcèlement physique et moral. Le premier réflexe que la fille a eu c'était de frapper le jeune avec son sac à main ; le jeune homme, à son tour, la frappa et faisait comme s'il n'a rien fait et commençait à l'insulter et la traiter de folle».

Moi, sur place j'étais choquée, et comme personne n'a voulu intervenir, j'ai pris le bras de la femme et je voulais la faire sortir de cette situation ; mais en vain ; il ne voulait plus la lâcher. Sur le coup, j'ai pensé que les hommes qui allaient et venaient ne voulaient pas intervenir de peur de se faire

agresser, cependant j'étais tellement déçue lorsqu'un groupe d'hommes à qui j'ai demandé d'intervenir me dirent : « Et alors, c'est de sa faute, il fallait pas qu'elle réclame, et elle, qui est attirante, trouh testar rouhha, les femmes méritent pire que ça, c'est à cause d'elles que l'Algérie est dans la merde, que Dieu nous punit... »

Vous savez, chers lecteurs, j'étais tellement dégoûtée, que j'ai pris immédiatement le chemin de la maison, je n'avais plus envie de voir personne, je me suis sentie rabais-sée à la place de cette femme, j'avais envie de mourir plutôt que de continuer de vivre dans un pays où la femme est maltraitée, où la femme n'a plus le droit de bien s'habiller de peur de se faire agresser, où on ne peut plus se balader sans entendre des vulgarités durant tout l'aller et le retour ; oui, franchement je commence à détester cette vie. Cet incident m'a bouleversée, il n'y a rien qui motive, on n'est jamais libre d'exister

avec fierté, où est donc la place de la femme dans ce pays ? Quand est-ce qu'il y aura une loi qui protégera la femme et sa dignité ?

Pourquoi ne pas instaurer des pénitences pour ce genre de malades si nombreux, afin de refaire l'éducation de ces gens qui sont de plus en plus nombreux.

Pourquoi c'est autrement dans les pays voisins ? Est-ce tout simplement parce que c'est voulu ?



***I-Kahina***

# L'autre «8 mai 1945»

Il est des rappels utiles...  
Le 8 mai 1945, à l'heure où l'Europe fêtait la victoire sur le nazisme, la France massacrait des dizaines de milliers d'Algériens à Sétif, Guelma, Kherrata. Des milliers d'Algériens ont été précipités vivants dans des gouffres, au point que le plus célèbre de ces derniers s'appelle aujourd'hui «le gouffre de la bombe».

Quel était donc leur crime ?  
C'est d'avoir cru que la victoire sur le nazisme ouvrait une ère nouvelle pour l'humanité. C'est d'avoir manifesté pour que l'Algérie recueille les fruits du sacrifice de milliers de ses enfants sur les plages de Provence, dans les campagnes d'Italie... Quelle erreur ! Jamais il n'a été envisagé que la Libération dépassât les limites de la France. Jamais il n'a été envisagé que la figure des gueux vienne gêner l'image d'un pays civilisé, sortant d'une brève parenthèse de sujétion. Quelle naïveté ! L'Occident venait de régler ses comptes internes. D'ailleurs, une fois apurés ses comptes, il n'a pas été très long à retrouver le chemin de Berlin vers Paris et inversement. A contrario, le rêve universel s'est brisé pour les milliers de soldats rescapés algériens, découvrant au retour de leur campagne «victorieuse» le spectacle de leurs douars incendiés, des fosses communes où on avait à la hâte entoué les leurs.

Pourquoi ressortir ces «vieilles» histoires aujourd'hui ?

Parce que la logique qui a été à l'œuvre naguère est encore présente aujourd'hui... Comment pourrait-il en être autrement alors que, jusqu'à ce jour, l'Occident n'a jamais fait acte de contrition ? Pire encore, c'est encore lui qui s'auto-attribue le magistère de la morale et qui fait la leçon aux peuples du monde. C'est encore lui qui joue la partition hypocrite des droits de l'Homme à géométrie variable.

Victoire sur le nazisme ? Pourquoi a-t-il fallu attendre 80 ans pour qu'enfin des noms africains et musulmans soient inscrits sur une sorte d'annexe de l'Ossuaire de Douaumont ?

Victoire sur le nazisme ? Pourquoi avoir empêché les soldats «de couleur» de défiler à Paris pour y fêter la victoire ? Pourquoi avoir «blanchi» l'Armée d'Afrique en remplaçant 20 000 soldats noirs qui venaient de s'illustrer dans des combats terribles par des soldats blancs ?

Victoire sur le nazisme ? Pourquoi avoir fait payer la destruction des juifs d'Europe aux Palestiniens, plongeant un peuple innocent dans une tragédie qui perdure ?

Victoire sur le nazisme ? Et le Vietnam, et Madagascar, et l'Afrique dépecée, ruinée ?

Le 8 Mai 1945, anniversaire de la victoire du monde libre ? C'est vrai, à condition d'ajouter que ce monde libre maintenait et a continué pendant des décennies de maintenir en esclavage la majeure partie de l'humanité.

Victoire sur le nazisme ? Elle sera effective quand sera venu le temps de la démocratie monde, quand les principes de justice vaudront pour tous et en tout lieu, quand la «communauté internationale» ne sera plus le faux nez d'un club de riches mais sera l'expression de la volonté majoritaire de l'ensemble des peuples de la Terre.

**Brahim Senouci**